



Les voix de l'ASB

NOVEMBRE 2006

Les frères Dwi et Anton ont grandi dans une famille où l'éducation compte beaucoup. Leur mère est enseignante dans le pré scolaire, le père est employé au lycée du quartier. Depuis l'école primaire, les deux frères, qui viennent de terminer leurs études secondaires, prêtent main forte à leur père Wahono pour exploiter leur parcelle de 3 hectares de caféiers.

Cette parcelle se trouve à flanc des coteaux volcaniques et pentus de Sumber Jaya, sous district de la province de Lampung, dans le sud de Sumatra. Sumber Jaya est située sur les contreforts, juste à l'est d'un immense parc national, et fait partie de la principale ceinture des terres à café d'Indonésie. Durant ces 50 dernières années, de vastes étendues de forêt naturelle « protégée », prises sur une forêt domaniale classée—comprenant les 3 hectares cultivés par la famille de Dwi et Anton—ont été transformées en jardin à café.

Après avoir décroché leur diplôme de fin d'études secondaires, Dwi et Anton ont pris en main la gestion de l'exploitation familiale de café. Mais leur futur lié à cette parcelle de 3 hectares paraît bien incertain. Ce qui inquiète le plus les deux frères, c'est que leur famille soit expulsée de sa terre—une fois de plus. En 1995, le gouvernement indonésien a lancé un projet de reboisement dans une zone forestière appartenant à l'État, et a obligé les petits paysans à partir, en détruisant leur jardin à café et en plantant des essences ligneuses, pour empêcher les fermiers de revenir s'y installer. Certains d'entre eux ont même été tenus en joue pour les obliger à déraciner leurs caféiers.

Pour faire valoir leurs droits sur cette terre litigieuse de Sumber Jaya, plusieurs groupes de petits exploitants se sont formés très récemment pour demander des contrats de gérance ou permis forestiers communautaires délivrés par le Programme de la foresterie communautaire (HKM), un organisme gouvernemental. Le père d'Anton et de Dwi est le responsable de l'un de ces groupes, que les deux frères ont d'ailleurs rejoint en 2000. Les chercheurs de l'ASB travaillent en collaboration avec plusieurs de ces groupes ainsi qu'avec les autorités locales et le Département des forêts, pour faciliter les négociations en vue de leur affiliation au Programme HKM. Le but, in fine, est de mettre au point un montage propre à satisfaire les deux parties: le gouvernement, d'une part, en lui permettant de réaliser ses objectifs de protection des bassins hydrographiques et des limites des parcs; et les familles établies de longue date, d'autre part, en leur offrant la garantie de vivre de leurs cultures caféières, sur la base d'une gestion écologiquement rationnelle.

Par exemple, selon les accords HKM, la prolongation des droits sur les parcelles existantes est directement liée à la

« Nous avons peur d'être à nouveau expulsés. »

— ANTON



conservation de la forêt naturelle avoisinante. En plus du moratoire sur le défrichage des nouvelles terres, les fermiers ont également accepté d'utiliser les méthodes agroforestières adéquates pour accroître la pérennité de la production caféière sur les terres qu'ils ont déjà défrichées. Dwi et Anton ont, pour leur part, planté des arbres de valeur tels que le durion des Indes, l'avocat, l'arbre à pain et le muscadier, en association avec leurs caféiers, de façon à créer un système multistrate complexe pour maîtriser l'érosion et améliorer leur habitat. Parallèlement à cela, ils soutiennent une pépinière communautaire pour produire des éléments végétaux supplémentaires.

Comme leur frère aîné, qui vit actuellement à Java et étudie la comptabilité, Dwi et Anton veulent aller à l'université. Anton, qui vient juste d'obtenir son diplôme de fin d'études secondaires, souhaite étudier l'agriculture à l'université de Lampung. En fait, son rêve serait de travailler dans une société agricole ou dans le service public. La culture du café sera sa roue de secours si ces plans ne se matérialisent pas. De toutes façons, il ne compte pas rester sur la forêt domaniale appartenant à l'État, de crainte d'être à nouveau expulsé. Quant à Dwi, il souhaite continuer à travailler la terre jusqu'à ce qu'il entre à l'université. Il forme l'espoir que, entre temps, le groupe que dirige son père obtiendra le permis communautaire HKM. Si leur démarche auprès du Programme HKM n'aboutit pas, il quittera, lui aussi, l'exploitation de café paternelle. De toutes façons, il préférerait cultiver des cultures annuelles sur une parcelle plus proche de la maison familiale qu'ils ont en ville, parce que cela occasionnerait moins de restrictions et partant, moins de risques d'expulsion.

La série « Les voix de l'ASB » est publiée par le programme des Alternatives à l'agriculture itinérante sur brûlis (ASB). La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Ce dossier a été préparé avec Anton, Dwi, Erfan et Wahono du sous district de Sumber Jaya: A. Kusworo, et une douzaine d'amis de WATALA, et Jessa Lewis et Thomas Tomich de l'ICRAF, et avec le financement du gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée. © 2006 ASB.